



À PROPOS

DES CENTRES DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE BATSHAW



MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS 2010

UN SUCCÈS À SOULIGNER

Margaret Douek, directrice générale

J'aimerais exprimer mes sincères remerciements à tous les membres du comité organisateur du Mois de l'Histoire des Noirs.

Les Centres Batshaw ont la chance de pouvoir compter sur la participation active de leur personnel, qui leur permet de profiter d'un programme si riche et dont le but est de sensibiliser, d'éduquer et de provoquer la discussion sur l'importance de la race et de la culture dans les rapports entre les collègues et avec les usagers. Les membres du comité ont réussi à élaborer un programme très intéressant. Le thème choisi, fil conducteur de toutes les activités, la qualité des conférenciers invités et les menus détails qui font que tout va comme sur des roulettes, ne peuvent procéder que d'un travail d'équipe.

En tant que participante aux activités du Mois, j'ai ressenti une fierté envers notre établissement qui prend le temps de réfléchir et de donner un sens à notre travail quotidien. Notre diversité nous enrichit tous et il est merveilleux que nous prenions le temps de la célébrer!

À vous qui avez consacré de longues heures à planifier et à donner vie aux activités, je dis merci! Sans vous, rien n'aurait été possible! Quant à vous, qui avez préparé nos usagers à participer et à se produire sur scène, lors de l'Explosion de talents, je dis un merci très spécial.

Merci enfin à tous les membres du personnel qui sont venus aux activités et qui en sont sortis plus riches. Des efforts qui en valaient vraiment la peine!

Bravo!!

QUELLE BELLE GÉNÉROSITÉ!

Margaret Douek, directrice générale

Le 12 janvier, la terre tremblait à Haïti. On connaît trop bien l'ampleur de la catastrophe : des vies fauchées, des milliers de blessés et de disparus, des bâtiments en ruine... un pays à reconstruire. Puis le monde s'est mobilisé pour apporter son aide à ce pays dévasté.

Ici aux Centres Batshaw, nous avons aussi retroussé nos manches pour participer à l'effort commun. Alors que l'ambiance du Mois de l'histoire des Noirs 2009 était festive à la suite de l'élection de Barak Obama, cette année, il a été vécu dans un esprit de coopération et de solidarité. C'est ainsi que des activités de financement pour Haïti se sont greffées à celles que nous organisons année après année pour souligner le Mois de l'histoire des Noirs. Je ne veux pas dresser la liste de toutes les belles initiatives de peur d'en oublier. Je veux toutefois simplement préciser que l'aide est venue de partout, de nos jeunes, de nos employés et de nos bénévoles. Que vous ayez fabriqué, confectionné, cuisiné, organisé, donné de votre temps ou donné de votre argent, ou que vous ayez contribué de toute autre manière, je vous dis merci!

Je suis fière de travailler pour une organisation qui a autant de cœur! Merci encore!

TRAVAILLER POUR HAÏTI

Kuldip Thind, éducateur au nom de l'équipe de Crossroads, DSEF

À la suite de la tragédie qui a frappé Haïti récemment, Crossroads a décidé non seulement de prendre part à la douleur planétaire, mais de mettre au point un plan d'aide. Armés de ressources financières limitées et de peu d'occasions de recueillir des fonds (étant donné la confidentialité), nous avons décidé de lancer un défi aux enfants : en plus de « gagner de l'argent » pendant une période de trois semaines (du 20 janvier au 17 février), ils devaient se porter volontaires pour exécuter des

tâches additionnelles. L'enfant devait donc « rendre service » pour pouvoir gagner de l'argent.

Bien qu'en notre titre personnel, nous ayons probablement donné de grandes sommes d'argent, Cathy Millar a décidé de pousser le défi davantage et d'inciter les enfants à faire autant qu'ils peuvent en leur disant : « Je doublerai vos dons jusqu'à un maximum de 25 \$ ». Comme au même moment, nous animions un groupe d'ART, j'ai décidé de saisir la perche tendue par Cathy et de suivre ses pas. Un effet de domino s'ensuivit et plusieurs personnes du campus ont emboîté le pas : Trevor Crawford, Linda Dion, Chella Brooks, Daniel Johnston, Alicia Wolfe et Bruce Cummings. Le montant du don initial a alors grimpé de 25 \$ à 225 \$. Pour s'assurer que l'objectif de 25 \$ serait atteint, J. a mis son don en espèces de 2,99 \$. Belle idée J.!

Grâce à l'approche « Cercle du courage », adoptée par l'établissement, qui encourage le sens d'appartenance, les compétences, l'indépendance et la générosité, nos enfants ont démontré qu'à titre de citoyens du monde, l'altruisme n'a pas d'âge. Les adultes qui interviennent auprès d'eux ont à leur tour démontré ce qu'un effort de groupe peut accomplir. Il est parfois mieux que nos jeunes voient ce que nous faisons au lieu d'entendre parler de ce que nous faisons!

Nos dons iront à l'organisme « Free the Children », idée personnelle de Craig Kielberger, qui à l'âge tendre de 12 ans, a perçu les injustices qui sévissaient dans d'autres pays. Au lieu de se croiser les bras, il est devenu un enfant-activiste, et continue de l'être. Son réseau international incite les enfants à aider les enfants en les éduquant. Pour le moment, leur aide est dirigée vers Haïti.

BRAVO AUX JEUNES NOIRS CHEFS DE FILE - CUVÉE 2010

Sylvia Piggott, une nouvelle amie et admiratrice des Centres Batshaw

NDLR M^{me} Piggott est un membre actif de la collectivité et bénévole à l'Hôpital de Montréal pour enfants

J'ai assisté dernièrement à l'événement Explosion de talents-Défilé de mode-Jeunes Noirs chefs de file, qui m'a réservé l'agréable surprise de voir un spectacle monté et géré par des jeunes qui regorgent de talents. Non seulement l'explosion de talents était divertissante et démontrait la confiance et l'assurance en soi des jeunes, mais elle fut l'occasion de rendre hommage à quatre jeunes Noirs chefs de file qui ont surmonté divers obstacles dans leur jeune vie et qui, comme l'a si bien dit le Président Obama, ont eu l'audace de réussir.

Voici un bref portrait de ces jeunes personnes :

- Anna, 17 ans, contribue grandement à sa collectivité et à sa famille et a hâte de terminer ses études secondaires et de poursuivre des études collégiales.
- Daniela, 15 ans, arrivée de Saint-Vincent en 2005, s'est bien intégrée à sa communauté, a appris une deuxième langue et excelle à l'école.
- Dennis, 17 ans – dont la petite histoire en est une d'adversité, de détermination, d'ingéniosité, de résilience et de succès – a appris à s'entourer de choses et de personnes positives qui l'aident à centrer son attention sur un avenir brillant et sur une contribution positive à la société.
- Et enfin, il y a Jennie, 15 ans, née sans membres inférieurs. Jennie ne s'est pas servie de son infirmité comme excuse pour ne pas participer pleinement à la vie. Elle exclut le mot « non » de son vocabulaire et s'est battue, l'été dernier, pour participer à un camp. Elle réussit si bien que cette année elle y retourne comme animatrice! Pour ceux qui disent : « Je ne peux pas », elle a su répondre : « Oui, je le peux! »

Ces quatre jeunes Noirs chefs de file avaient besoin que des personnes dévouées croient en eux et leur donnent des ailes, alors qu'ils essaient de se forger une place dans la société. Ils ont eu la chance de trouver dans les intervenants des Centres Batshaw un tel groupe de personnes.



À PROPOS

DES CENTRES DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE BATSHAW



UN PROGRAMME MONTRÉALAIS POUR SOUTENIR LES FAMILLES AUX PRISES AVEC LA NÉGLIGENCE.

Gérald Savoie, conseiller-cadre à la direction générale

En novembre 2009, une table régionale a été mise en place. Elle réunit les deux centres jeunesse, les 12 CSSS et l'Agence de Montréal. Son objectif est de soutenir l'implantation du « Programme-services Jeunes en difficulté » lancé par notre ministère en 2007. Ce document décrit les 22 différents programmes et services offerts conjointement ou en exclusivité par les deux types d'établissements.

Parmi les travaux priorités par la table, l'élaboration d'un programme-cadre en négligence va bon train. Il s'agit de fournir un cadre de référence et un langage communs au sein des établissements pour faciliter le travail de collaboration et la continuité entre les partenaires. Il ne faut pas confondre cela avec la démarche menée par Susan Gallo de notre Direction des services professionnels. Susan est aussi membre du comité de travail mandaté par la table pour élaborer le programme-cadre. Sa contribution permet de s'assurer de la cohérence du travail réalisé en parallèle et favorisera l'utilisation d'un langage commun en matière de négligence.

Un événement de premier ordre a eu lieu le 14 janvier 2011. Il réunissait en table ronde 10 experts renommés provenant des milieux de la recherche, de la pratique clinique et de la programmation. Les membres du comité de travail aimaient la discussion sur la première version du document en faisant ressortir les différentes perspectives et l'esprit critique des experts. Trente-trois représentants du ministère, des universités, de l'Agence, de quelques centres jeunesse et CSSS ainsi que leurs associations ont pris part à l'évènement.

L'occasion fut unique et l'enthousiasme régnait. Les experts ont réitéré que les avancées dans la connaissance et la recherche renforcent la nécessité de travailler en partenariat. Les participants à la rencontre ont exprimé leur confiance que le résultat de la démarche profitera aux jeunes et à leurs familles avec lesquels nous travaillons. Le succès de la journée permet d'entrevoir la possibilité d'en tenir une deuxième lors de la mise en œuvre. Un autre évènement est en préparation afin d'explorer davantage la dimension ethnoculturelle de nos interventions. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de ce dossier d'une grande importance pour cette clientèle des plus vulnérables.

Les experts : Claire Chamberland (UdeM, chercheuse et professeure retraitée), Renée Giguère (CSSS Ahuntsic, Mtl-Nord), Carl Lacharité (UQTR, professeur et auteur du programme PAPFC), Michèle Brousseau (CJQ-IU, directrice scientifique retraitée), Odette Ouellet (CSSS Estrie), Jacques Moreau (UdeM, professeur, auteur du GED), Nico Trocmé (Université McGill, chercheur, professeur et directeur du CREF), Sylvie Normandeau (CJM-IU, directrice scientifique et professeur à l'UdeM), Monique Elliot (Agence, coordonnatrice du programme SIPPE en CSSS), Dr Jean-Yves Frappier (Hôpital Ste-Justine).

Le comité de travail : Nathalie Boucher (CSSS Sud-Ouest Verdun), Sylvie Cadieux (CSSS Dorval-Lachine-Lasalle), Carole Fontaine (CSSS Jeanne-Mance), Susan Gallo (Centres Batshaw), Suzanne Girard (CSSS Lucille-Teasdale), Suzanne Young, chargée de projet (CJM-IU)

HOMMAGE À MADAME FRANCELLA MAXWELL

Garnett Forbes, agente de relations humaines – Ressources, DSEF

Depuis 1982, M^{me} Maxwell, famille d'accueil rattachée aux Centres Batshaw – à cette époque-là, le Centre de services sociaux Ville-Marie – accueille des enfants chez elle. En décembre 2010, elle a décidé de prendre sa retraite. Au fil des ans, plusieurs changements ont eu lieu, mais M^{me} Maxwell n'a jamais changé sa façon de répondre aux besoins des enfants, en faisant preuve d'amour, de compassion, d'affection et de bienveillance.

M^{me} Maxwell fut une mère d'accueil exceptionnelle, capable d'affronter tant les situations exceptionnelles que les demandes émanant d'un établissement de protection de l'enfance, et ce, avec dignité et en adoptant l'attitude qu'elle fera de son mieux pour les enfants qu'elle héberge. Elle a su établir des ponts entre l'établissement et les parents, en ayant toujours en tête le meilleur intérêt des enfants.

Pendant toutes ces années, elle a accueilli plus de 100 usagers, allant de la petite enfance à l'adolescence. Elle a toujours accepté les situations urgentes que nous lui envoyions et savait accompagner les enfants, réduisant ainsi les conséquences du placement sur eux. Chaleureuse, affectueuse et compétente, elle mettait tous les enfants à l'aise et leur permettait de se sentir en sécurité, lorsqu'ils franchissaient les pas de sa demeure, tout confus et craintifs.

M^{me} Maxwell a hébergé des enfants issus de diverses origines raciales et culturelles et s'évertuait à satisfaire leurs besoins, en les emmenant par exemple à des activités correspondant à leurs racines, suscitant des réactions élogieuses de la part des intervenants. Chaque année, elle prenait part au Mois de l'histoire des Noirs et nous apprêtait son excellent plat de chèvre au curry, sa bière au gingembre et son gâteau aux fruits.

M^{me} Maxwell collaborait très bien avec les parents biologiques, les acceptait comme ils étaient et ne les jugeaient pas. Lorsqu'il le fallait, elle prenait le temps d'enseigner aux jeunes parents les compétences parentales. Si des visites devaient avoir lieu, cinq fois par semaine, elle ouvrait sa porte toute grande au parent. Elle ne se voyait jamais comme remplaçante des parents biologiques, encourageant plutôt les enfants à établir des liens avec eux, selon le plan d'intervention. Elle appuyait et facilitait le départ des enfants chez leurs parents naturels ou dans une famille adoptive. Tous les enfants l'affectionnaient et l'appelaient « *grandma* ». Aucun d'eux n'a jamais dû quitter la famille d'accueil de M^{me} Maxwell à l'âge de 18 ans; ils pouvaient rester autant qu'ils le désiraient, leur disait-elle.

Tout au long de sa carrière de mère d'accueil, elle pouvait compter sur le soutien inconditionnel de son mari qui accomplissait plusieurs tâches : il était tantôt chauffeur, tantôt mentor, tantôt aidait les enfants à faire leurs devoirs, etc. De plus, lorsque le téléphone cellulaire a fait son apparition, il en a acheté un pour les enfants, assorti d'un plan ouvert! Imaginez donc les factures!

Leur foi fut la lumière qui la guida, toute sa vie. Quelle équipe parfaite!

Malheureusement, M^{me} Maxwell est décédée le 15 janvier dernier. Elle va nous manquer. Elle continuera toutefois d'être une source d'inspiration pour chacun de nous dans la façon dont nous dispensons nos services aux usagers.